

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

10 FEVRIER 1937 (N°29)

QUOTIDIEN LE CONSUL ITALIEN BIANCHI EST LE VERITABLE GOUVERNEUR CIVIL DE MALAGA.

GIBRALTAR-10 février- Le Consul italien à Malaga, le chevalier Tranquillo Bianchi, est entré à Malaga à la tête d'une des premières légions italiennes. C'est lui qui est actuellement le véritable gouverneur civil de Malaga. Un gouverneur espagnol, nommé par les insurgés, n'est vraiment qu'un homme de paille et ne prend aucune décision avant d'avoir consulté le consul fasciste. (Agence Espagne)

LE CONSUL D'ITALIE EST ENTRE UN DES PREMIERS A MALAGA.

MILAN-9 février- La presse italienne décrit comme suit l'entrée du représentant officiel de l'Italie à Malaga: " Une manifestation vraiment enthousiaste éclate à l'apparition de notre consul d'Italie, le chevalier Tranquillo Bianchi, qui est entré à la tête des premières colonnes", écrit le "Corriere della Sera" de Milan. " Une vraie foule de femmes et de jeunes filles, parmi lesquelles certaines sont vraiment belles, de cet attrait ardent et sombre qui est une des caractéristiques des femmes du pays, se jettent dans ses bras en l'embrassant. Bianchi se dégage de ces ardentes étreintes comme une écrevisse cuite". (Agence Espagne)

DOUBLE SALAIRE AUX MARINS ALLEMANDS ACCEPTANT D'EMBARQUER SUR LES TRANSPORTS MILITAIRES A DESTINATION DE L'ESPAGNE.

STETTIN- 8 février- A Koenigsberg et à Stettin, des marins se sont refusés à embarquer sur des bateaux transportant des troupes en Espagne. De nombreux marins, d'accord avec ceux qui refusaient de prendre part à de tels transports, eurent des altercations violentes avec les fonctionnaires des deux ports, qui leur avaient reproché leur manque de courage. L'argument des matelots était que les bateaux chargés du transport de troupes allemandes, couraient le risque d'être bombardés par l'aviation du front populaire.

Quant aux marins, qui se sont déclarés prêts à embarquer sur les bateaux en partance pour l'Espagne, ils ont touché un double salaire. (Agence Espagne)

5.000 REPUBLICAINS VONT COMPARAITRE DEVANT LES TRIBUNAUX DES INSURGES A MALAGA.

GIBRALTAR-10 février- On mande de Malaga que 5.000 républicains comparaitront aujourd'hui et demain devant les Tribunaux des insurgés à Malaga. Ils sont accusés de haute trahison et la peine de mort est requise contre eux. Il semble que l'exécution de ces 5.000 personnes ne fasse pas de doute. (Agence Espagne)

8.000 PERSONNES AURAIENT ETE MISES A MORT PAR LES INSURGES DANS LA PROVINCE DE MALAGA.

GIBRALTAR-10 février- D'après des renseignements reçus aujourd'hui par le correspondant d'un grand journal étranger à Gibraltar, le nombre d'hommes mis à mort par les insurgés dans la province de Malaga s'élèverait à huit mille.

-(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé; 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

10 FÉVRIER 1937 (N° 29)

QUOTIDIEN

LES TRANSPORTS DE MATÉRIEL DE GUERRE EN ESPAGNE SONT,
POUR LES ÉQUIPAGES ALLEMANDS, L'ÉQUIVALENT DE PÉRIODES MILITAIRES.

HAMBOURG-8 février- Plusieurs cas se sont produits d'équipages de bateaux allemands se refusant à collaborer aux transports d'armes et de soldats aux insurgés espagnols. Pour rendre possible le départ du vapeur "Stassfurth", chargé d'un transport d'armes et de munitions destinées aux insurgés espagnols, la compagnie de navigation s'est vue forcée, en accord avec les autorités militaires du Reich, à verser une prime importante à chacun des hommes d'équipage et de déclarer au surplus que les quatre semaines qu'allaient durer le voyage du "Stassfurth" seraient décomptées aux matelots de leur temps de service militaire.
(Agence Espagne)

"POUR AIDER LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL REPUBLICAIN, LES GOUVERNEMENTS
DE DEMOCRATIE DEVRAIENT SE RETIRER DU COMITÉ DE NON-INTERVENTION", DÉCLARE
M. PASCUAL TOMAS, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'U.G.T.

VALENCE-10 février-"Le développement des opérations à Malaga est simplement un des contretemps dont est faite cette guerre de hasard", a déclaré aujourd'hui à un correspondant de l'AGENCE ESPAGNE M. Pascual Tomas, Secrétaire Général de l'Union Générale des Travailleurs (U.G.T.) "Je pense qu'il justifie pleinement mon insistance auprès de nos amis et de nos camarades du monde entier pour un regain de vigilance et d'activité afin de faire cesser la politique de légèreté de leurs gouvernements!" "La situation militaire et la victoire du peuple ne sauraient en aucune façon être affectées par un seul revers," a-t-il ajouté.

"Néanmoins, le trait marquant de la situation est l'aide apportée par les fascistes en armes, en avions et en opérations navales, grâce à laquelle les rebelles ont pu briser nos lignes. Ceci doit convaincre nos amis de l'extérieur de la nécessité de surveiller étroitement et avec un redoublement de vigilance les manoeuvres du fascisme. Non seulement le cas de Malaga, mais en général l'attitude agressive des gouvernements fascistes doit provoquer une alarme telle qu'elle oblige les démocraties européennes à intervenir avec la plus grande célérité contre l'agression massive que les pays fascistes sont en train de réaliser. Sans quoi les pays démocratiques se trouveront eux-mêmes sous l'emprise de ceux qui attaquent en ce moment la démocratie de l'Espagne."

M. Tomas a précisé que l'Union Générale des Travailleurs (U.G.T.) avait déjà proposé d'aborder le problème d'une façon concrète en réunissant une Conférence Internationale à Londres ou à Genève, là où elle pourra avoir la répercussion la plus vaste.

"Nous désirons que des représentants de toutes les organisations internationales antifascistes du monde entier, sans exception, y assistent. Nous désirons aussi que des députés socialistes de tous les Parlements d'Europe s'engagent à soumettre la question à leurs Parlements respectifs.

"Pratiquement, ils demanderont à leurs Gouvernements de se retirer du Comité de Non-Intervention et d'admettre que la défense du Gouvernement légitime espagnol ne saurait être secondée qu'au moyen de pactes conclus dans le cadre de la Société des Nations.

"En même temps, les Syndicats exposeraient le même problème aux masses."

Les Secrétariats de la Fédération Syndicale Internationale (F.S.I.) et de l'Internationale Ouvrière Socialiste (I.O.S.) se réunissent aujourd'hui en Belgique pour fixer la date de la conférence dont M. Tomas fait mention. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

(SUITE III)

10 FEVRIER 1937 (N^o 29)

QUOTIDIEN

PEU D'ACTIVITE SUR LES DIVERS FRONTS

On téléphone de Valence à midi:

VALENCE, 10 Février. - FRONT DU CENTRE. Sur tous les secteurs de ce front la journée s'est passée sans apporter le moindre changement à la situation antérieure. Fusillades dans les secteurs de Guadarrama, Jarama et de Guadalajara: sans conséquence.

Dans le secteur d'Aranjuez les troupes insurgées ont bombardé les alentours de Cigarral-Alto sans occasionner de dégâts.

A Almadrones plusieurs déserteurs venus du camp des insurgés se sont présentés aux lignes républicaines.

FRONT DU NORD. L'artillerie gouvernementale a bombardé les positions des insurgés dans le secteur d'Orduna. Au cours de ce bombardement les parapets des positions rebelles ont été détruits.

Dans les secteurs d'Ochandiano, d'Ubidea et d'Eibar plusieurs soldats et plusieurs civils sont venus se réfugier dans les lignes républicaines.

La fusillade se poursuit sur le front de Léon. Un nombre sans cesse croissant de civils se présente aux lignes gouvernementales.

FRONT D'ARAGON. Fusillades à Huerrios, à Hornillo et à Casablanca. L'artillerie des insurgés a bombardé sans résultat les positions de Montflorite, de la Granja et d'Huerrios. (Agence Espagne)

"L'INTERVENTION INQUALIFIABLE DES FLOTTES ALLEMANDE ET ITALIENNE EST RESPONSABLE DE LA CHUTE DE MALAGA" ECRIVENT LES JOURNAUX ESPAGNOLS

VALENCE, 10 Février. - A l'occasion de la prise de Malaga par les insurgés on constate de la part du Gouvernement espagnol et de la presse espagnole une attitude entièrement neuve à l'égard de revers militaires subis.

Tous les journaux reproduisent une déclaration du gouvernement où est mis en évidence le rôle joué par des bateaux de guerre italiens qui ont collaboré avec les insurgés, ainsi qu'un appel de M. del Vayo Haut Commissaire à la Guerre à tous les commissaires militaires espagnols.

L'"Adelante", quotidien socialiste du matin, porte en manchette: "Grace à l'intervention inqualifiable des flottes allemande et italienne, Malaga est tombé au pouvoir du fascisme à un moment exceptionnellement grave pour la paix de l'Europe. Renforçons l'unité antifasciste en imposant une discipline de fer aux ordres du commandement unique; remplissons-nous d'ardeur et de colère pour gagner la guerre à tout prix." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



10 FEVRIER 1937 (N° 29)

QUOTIDIEN

LA DELEGATION DES EGLISES D'ANGLETERRE EN ESPAGNE EST RENTREE A LONDRES.

LONDRES-9 février- La délégation des Eglises d'Angleterre en Espagne est rentrée aujourd'hui à Londres.

Le révérend Henry Carter, Doyen de Rochester, et M. Percy Bartlett, qui ont visité Madrid, ont déclaré avoir été bouleversés par la destruction terrible de la capitale et par les souffrances de la population.

Le Doyen de Chichester et M. Henry Brinton, qui devaient visiter Bilbao, furent empêchés de le faire par des difficultés de transport.

La délégation tout entière dont le rapport paraîtra dans quelques jours désire dès à présent exprimer sa gratitude des nombreux témoignages de courtoisie qu'elle a reçus en Espagne ainsi que de la parfaite organisation de son séjour.

Ce qui a tout particulièrement frappé les délégués, c'est l'entière liberté de mouvement qui leur fut accordée ainsi que la franchise des réponses faites à leurs questions. (Agence Espagne)

LA DETTE ESPAGNOLE SE TROUVE REDUITE DE 4/5, DECLARE M. JERONIMO BUGEDA, SOUS-SECRETAIRE D'ETAT AUX FINANCES.

VALENCE-9 février- M. Jeronimo Bugeda, Sous-Secrétaire d'Etat aux Finances, a déclaré que grâce à la confiscation des biens des insurgés, la Dette nationale espagnole se trouvait réduite de quatre cinquièmes environ. Le montant de la Dette fixe qui s'élevait à 907 millions de pesetas, et auquel s'ajoutaient 320 millions de pesetas de la Dette courante, se trouve réduit dans une proportion analogue.

M. Bugeda a expliqué que la rébellion et la guerre avaient occasionné pour l'Etat une hausse de la demande en même temps qu'une diminution du revenu de la taxation, en raison de l'altération profonde survenue dans la structure légale de l'Espagne.

"Les partis de l'Extrême-droite, a déclaré le ministre, qui se sont tant indignés de la timide activité politique entreprise par le Gouvernement de front populaire avant Juillet 1936 sont-ils contents maintenant? A cette époque tous leurs droits et tous les privilèges dont ils jouissaient plus qu'aucune autre bourgeoisie dans le monde étaient respectés. Parce qu'ils souhaitaient perpétuer et même accroître ces privilèges, en imposant à l'Espagne laborieuse et productive le paupérisme économique et un régime de tyrannie, ils les ont tous perdus.

"Il ne faut pas oublier que toute guerre se livre grâce à des moyens économiques et financiers. En Espagne, les moyens économiques n'appartenaient pas à la classe ouvrière. Ils appartenaient à ceux qui se sont insurgés; voilà pourquoi la guerre a été conduite à leurs dépens.

"Le travail de réforme entrepris par nous dans le domaine de la justice sociale a pris des proportions telles que nous n'aurions jamais pu lui en donner, si les fascistes n'avaient pas déclenché la rébellion que nous combattons actuellement.

"De quel droit moral les insurgés, qui ont réduit à néant le système juridique tout entier de notre pays, peuvent-ils se plaindre de ce que nous élaborions un système légal nouveau?" (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

10 FEVRIER 1937 (N° 29 a)

UNE GRAVE MESENTENTE REGNE PARMI LES GENERAUX REBELLES.

LISBONNE-10 FEVRIER- Dans les milieux gouvernementaux portugais, il est beaucoup question ces jours derniers de la grave mésentente qui régnerait parmi les généraux insurgés espagnols. On fait observer notamment que le communiqué officiel du général Franco annonçant la prise de Malaga avait omis de faire mention du nom du général Queipo de Llano, et que de son côté le communiqué du général Queipo de Llano ne mentionne pas le nom du général Franco.

A ce propos, on n'est pas sans avoir remarqué que le général Varela, un des amis les plus dévoués du général Franco, avait été chargé de deux commandements à la fois: l'un, devant Madrid; l'autre, devant Malaga. On considère ce fait comme significatif du désir du général Franco de diminuer l'autorité du général Mola, commandant effectif des insurgés sur les fronts de Madrid aussi bien que celle du général Queipo de Llano, qui commande en chef sur le front d'Andalousie.

(Agence Espagne)

LA ROUTE MADRID-VALENCE N'EST PAS COUPEE.

MADRID-10 février- Le correspondant de l'Agence Espagne communique vers 22 heures que la route de Madrid à Valence n'est pas coupée par les insurgés. Aujourd'hui même, le correspondant de l'Agence Espagne a parcouru deux autres routes qui servent de voies de communication entre Valence et la capitale.

La première de ces routes passe par les localités de Vicalvaro, de Mejorada, de Velilla de San Antonio pour aboutir à Arganda, à treize kilomètres à l'Est de Vaciamadrid.

Pour retourner dans la capitale, le correspondant de l'Agence ESPAGNE, le correspondant a emprunté la seconde de ces routes: partant de Tiernes, il a traversé Campo-Real, Loeches et Torejon de Ardoz.

Les deux routes sont en parfait état. Elles servent depuis toujours à assurer, à côté de la route nationale, les communications entre Madrid et Valence. Le trafic y est absolument normal.

Enfin, une troisième route conduit de Madrid à Guadalajara.

Ainsi, il existe quatre routes carrossables en état et qui constituent des voies de communication entre la capitale et Valence.

On peut donc affirmer qu'au moment des combats les plus acharnés et à l'heure même que certains points de la route nationale se trouvaient pendant quelques heures sous le feu des batteries des insurgés repoussés depuis par les républicains, tous les services de ravitaillement, d'évacuation et de transport de ou vers Madrid ont fonctionné comme à l'ordinaire. (Agence Espagne)

UNE DECLARATION DU GENERAL MIAJA.

MADRID-10 février- Le Général Miaja a fait aujourd'hui la déclaration suivante aux journalistes:

"La journée d'aujourd'hui a été tranquille sur tous les fronts de Madrid. L'ennemi a procédé hier soir à une légère attaque dans le secteur de la Cité Universitaire. Cette attaque a été facilement réprimée." (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

10 FEVRIER 1937 (N^o 29, a)

SERVICE DE 24 HEURES

QUOTIDIEN

LES INSURGES BOMBARDENT L'HOPITAL DE LA CROIX ROUGE D'ALCALA DE HENARES

La junte déléguée à la défense de Madrid communique à 22 heures 50

MADRID - 10 février- Front du centre

Dans les secteurs de Jarama, Guadalajara, Somosierra et Guadarrama, cannonades sans conséquence. Dans ce dernier secteur, deux caporaux, cinq cavaliers et cinq civils se sont présentés aux lignes républicaines.

Aux dernières heures de cette après-midi, l'aviation des insurgés a bombardé avec une violence extrême la ville d'Alcala de Henares, occasionnant des dégâts considérables et de nombreuses victimes parmi la population civile.

Les premières statistiques des victimes de ce bombardement mentionnent une femme et cinq enfants. Plusieurs bombes sont tombées sur l'Hôpital de la Croix Rouge qui a été presque entièrement détruit. Un grand nombre de blessés en traitement dans cet hôpital ont trouvé la mort.

Sur le front de Madrid, à minuit, l'ennemi a tenté une violente attaque dans le voisinage de la cascade et de Las Escalerillas, situés à l'extrême limite du Parc de l'Ouest.

Contre-attaquant à trois reprises, les défenseurs de la capitale ont obligé les troupes insurgées à se replier précipitamment sur leurs positions antérieures. Vers 10 heures du matin une nouvelle attaque de l'ennemi a été facilement repoussée.

Une opération de dégagement des insurgés dans le sous secteur d'El Plantio, à l'Ouest de la capitale a échoué aux dernières heures de la nuit.

Sur les autres fronts de la zone du Centre, aucune opération d'importance n'est à signaler.

(Agence Espagne)

L'AVIATION REPUBLICAINE MET FIN AU BOMBARDEMENT DE LA ROUTE MADRID-VALENCE
PAR LES INSURGES.

Le ministère de la Marine et de l'Air communique à 23 heures :

VALENCE - 10 février-

Pendant toute la journée plusieurs escadrilles de l'aviation républicaine ont survolé et bombardé des concentrations de troupes insurgées massées aux environs du village d'Arganda.

D'autres appareils, partis aussitôt après, pour un vol de reconnaissance ont observé les effets de ce bombardement qui a mis les insurgés hors d'état de poursuivre leur tir sur la route nationale Madrid-Valence.

L'escadrille tout entière est revenue indemne à leur base aérienne.

(Agence Espagne)